

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXVII. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

finit ordinairement avec celle des hommes à qui elles sont unies ; il arrive presque toujours qu'aux premières vivacités des passions succede une amitié qui n'en est que plus solide pour n'être plus si fougueuse. On peut-dire que les femmes d'Europe finissent, quand celles d'Asie commencent, & que celles-là meurent, où celles-ci renaissent.

L E T T E R E LXXVII.

Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

de Boulogne.
L E S Européens ont un goût décidé pour les transplantations. On voit ici des collèges d'Allemands, d'Ultramontains, d'Espagnols & d'autres peuples dont le génie est beaucoup plus délié que celui des Boulonois.

Je ne sache rien de plus mal imaginé que ces établissemens qui emportent une transplantation ; car si l'avantage est dans le climat, il devient inutile aux étrangers ; s'il n'y en a point, on peut également faire ces établissemens chez soi.

Les

Les sciences & les arts sont de tous les païs ; ce sont des plantes qui croissent par tout : il ne faut que les cultiver.

Outre le bannissement volontaire de sa patrie, toujours désavantageuse à la république dont on est membre, il en résulte plusieurs autres inconvéniens.

Par la fréquentation des étrangers, on rapporte dans son païs des vices, qui troublent plus l'ordre de la société, que les sciences qu'on a été puiser ailleurs, ne le rétablissent.

Ces exils pouvoient être tolérés dans le tems qu'il n'y avoit que deux ou trois nations qui eussent perfectionné les arts : mais aujourd'hui que le savoir a pénétré par tout, & que les connoissances ne diffèrent que du plus au moins, ce n'est pas la peine d'aller chercher chez les autres, ce qu'on peut avoir dans sa patrie plus utilement & à moins de fraix.

Les peuples de ces continens ont la manie des fondations : c'est le génie des souverains & la folie des particuliers. On voit des gens qui passent leur vie à accumuler des richesses pour fonder un collège, aussi inutile à celui qui l'institue, qu'à celui pour qui il est institué.

C'est

C'est fonder en pure perte, & travailler
en vain pour la postérité.

L E T T R E LXXVIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

JE ne fais si les princes d'Europe
sont d'une nature différente de celle
des hommes ordinaires, mais il est cer-
tain qu'ils boivent & mangent d'avantage
que les autres.

Il faut plus d'approvisionnement à la
famille roïale de France qu'à une armée
entière. Une centaine de princes Indiens
vivoient du débris de la table de Louis
XV. Il m'a été impossible de découvrir si
ce monarque, ainsi que la reine son épou-
se, & le Dauphin son fils avoient des esto-
macs d'autruche; mais on n'a jamais dé-
voré tant de faisans, de cailles, de bécaf-
fes, de perdreaux, de dindes, d'ortolans,
de poules, d'oies, de canards, de chapons,
pour ne rien dire de la grosse viande dont
la consommation est immense. Il entre
dans cette cuisine, ou ce qui est plus
exact, dans les comptes des pourvoieurs,
ap-